

FAB 2021

CHAHUTS

arts de la parole et espace public



FAB

**FESTIVAL
INTERNATIONAL
DES ARTS
DE BORDEAUX
MÉTROPOLE**

REVUE DE PRESSE
BASINGA
OCT 21 BORDEAUX



Bordeaux : Une funambule va s'élancer à 35 mètres de hauteur depuis une tour de la cité de la Benauge

SUR LE FIL L'acrobate Tatiana-Mosio Bongonga, de la compagnie Basinga, va effectuer une traversée de 200 mètres de longueur, ce dimanche, dans un quartier populaire bordelais



Tatiana-Mosio Bongonga est spécialiste des grandes traversées. — *Antoine Repessé*

Ce dimanche à 17 h, le spectacle gratuit « Lignes Ouvertes », proposé par la compagnie Basinga, est proposé au cœur du quartier populaire de la Benauge, à Bordeaux.

La funambule Tatiana-Mosio Bongonga va effectuer une traversée de 200 mètres de long depuis une tour du quartier, à 35 mètres de hauteur.

Les habitants sont associés à la performance, en amont via des ateliers mais aussi le jour même, en participant à stabiliser le fil.

Avant de s'élancer ce dimanche à 17 h sur un fil tendu à 35 mètres de haut, sur 200 mètres de long, entre une tour et une grue à la Cité bordelaise de la Benauge, la funambule Tatiana-Mosio Bongonga a les pieds bien sur terre. Ce mercredi, dans le parc Pinçon, situé au milieu de la Cité, un câble a été tendu entre deux arbres à quelques centimètres du sol, et l'acrobate propose des baptêmes de funambulisme aux enfants du quartier. L'artiste de renommée internationale se régale à accompagner les marmots dans leurs premiers pas, leur tenant le balancier.



La funambule a déjà relié la butte

Montmartre au Sacré Cœur, à l'été 2018. - Rémy Legeay

Elle a créé la compagnie Basinga en 2014 avec Jan Naets, à la direction technique, et ils ont eu vite à cœur de désacraliser le statut du funambule aux yeux du public. « On s'est dit que ce serait bien de le faire redescendre sur terre avec des ateliers, de la médiation culturelle, commente Tatiana-Mosio Bongonga. On parle du métier, des risques, de la sécurité afin de le rendre plus accessible. » Environ 300 enfants du quartier auront pu « toucher le fil » lors des jours précédents le spectacle. « C'est une compagnie connue pour ses performances mais aussi ses implantations au sein des quartiers qu'elle traverse », souligne Elisabeth Sanson, directrice de Chahuts qui organise cet événement « Lignes ouvertes » en partenariat avec le festival des arts de Bordeaux métropole (FAB).

Des habitants pour stabiliser le câble

La compagnie fait le tour du monde et se produit dans des lieux très divers, au-dessus d'un fleuve à Prague, de la butte Montmartre jusqu'au pied du Sacré-Coeur et cette fois-ci dans un quartier populaire, loin du centre historique bordelais. « D'habitude ce genre de performance de renommée internationale a tendance à se faire en centre-ville spontanément, et nous, on tient à travailler en priorité dans les quartiers prioritaires, souligne Elisabeth Sanson. C'est plus facile pour les gens du centre-ville qui ont l'habitude d'aller aux spectacles de faire le chemin. »



[Visualiser l'article](#)



Environ 300 enfants ont pu bénéficier

d'ateliers pour s'essayer au funambulisme. - Chahuts / Basinga

Cinquante habitants, d'au moins cinquante kilos, sont appelés à tenir des cavalettis, des cordes posées à cheval sur le fil qui vont permettre de le stabiliser pendant la performance de la funambule. Un dispositif indispensable pour une traversée si longue et pour laquelle l'équipe technique travaille à assurer un maximum de sécurité. Pour autant, la funambule sera sans filets avec seulement son balancier au moment du spectacle.

Tatiana-Mosio Bongonga est l'une des rares femmes au monde à faire ce type de traversées qu'elle réalise à de très grandes hauteurs depuis quinze ans. Elle découvre le funambulisme à l'âge de huit ans et excelle à présent dans sa discipline, qu'elle décrit comme éminemment collective. « Tout un staff derrière moi est nécessaire pour pouvoir être au top le jour J », insiste-t-elle. Outre les sessions d'entraînements à cet art qu'elle pratique depuis trente ans, elle fait aussi du Pilates, des séances d'ostéopathie régulières et n'hésite pas à travailler sur chaque blocage psychologique avec un professionnel.

Sur le fil, c'est instinctif

Pour elle, le funambulisme n'est pas seulement un art mais une pratique existentielle : « sur un fil on apprend à regarder devant soi, à ne pas regarder ses pieds. On se rend compte que l'équilibre n'existe pas, c'est quelque chose que l'on cherche. » Lorsqu'elle est perchée à de grandes hauteurs, un grand calme la saisit mais qui n'a rien à voir avec une concentration studieuse. « Quand tu es là-haut, tu montes à 30 mètres, ton corps est concentré, raconte-t-elle. Tu n'as plus de mental, il passe au second plan et c'est ton corps qui prend possession de l'histoire. C'est davantage ton côté animal et instinctif qui s'impose. »

Dimanche, le spectacle gratuit et ouvert à tous promet d'enchanter le quartier. « Les habitants qui ont participé aux ateliers vont savourer la performance d'une façon différente », se réjouit la directrice de Chahuts, qui mène en ce moment un travail sur « l'amour du risque » dans le quartier de la Benaige. Comme un fil conducteur...



Une funambule va traverser un quartier de Bordeaux perchée à 35 mètres de haut

Dans le cadre du [FAB](#), ce dimanche 17 octobre, une funambule va traverser le quartier de la Benauge à Bordeaux, sur un fil, et sans filet de sécurité.



Tatiana-Mosio Bongonga à Paris. (©Frédéric Goualard)

Ce **dimanche 17 octobre 2021** , **Tatiana-Mosio Bongonga** s'élancera à 17 heures d'une grue, à 35 mètres de hauteur, pour rejoindre 200 mètres plus loin le toit d'un immeuble du quartier de **la Benauge** , sur la rive-droite de **Bordeaux (Gironde)** .

Du Sacré-Cœur à Paris, à Lavra au Portugal ou encore Prague en République-Tchèque, Tatiana-Mosio, rare femme à exercer la discipline à ce niveau, a traversé le monde entier sur un fil.

Une performance exceptionnelle

Si elle n'en est pas à son coup d'essai – elle cumule près de 30 à 40 traversées à cette hauteur – la performance qu'elle s'apprête à exécuter à Bordeaux compte « parmi les très longues », sourit Tatiana-Mosio.

200 mètres de long, à 35 mètres du sol, qu'elle parcourra sur un fil, équipée d'un balancier de 12 kilos au-dessus du parc Pinçon.

"C'est une traversée assez exceptionnelle également car j'arrive sur le toit d'un HLM. Je suis très contente que ses habitants puissent me voir évoluer de différents points de vue."

**Tatiana-Mosio** « Impliquer les gens du quartier »

Autre particularité de ce spectacle, la ligne sera maintenue, tous les 10 mètres, par des cavalletis, des cordes placées à cheval sur le fil, qui servent à le maintenir droit en limitant ses oscillations.

Pour maintenir ces liens, indispensables à sa sécurité, l'acrobate a fait appel aux riverains de la Benauge. « C'est très important pour nous d'impliquer la population locale dans la performance, ça leur permet de vivre ma traversée de l'intérieur, en ressentant les vibrations, mes pas », développe l'acrobate.

« En accordant ce rôle aux gens du quartier, l'artiste s'appuie également sur la confiance. Elle montre qu'avec de la bienveillance, on peut évoluer en toute sécurité. C'est une belle allégorie de la vie », complète Elisabeth Sanson, directrice de Chahuts, qui organise l'événement dans le cadre du Festival des Arts de Bordeaux (FAB).

La médiation est d'ailleurs au cœur de la démarche. La compagnie Basinga, à laquelle appartient l'acrobate, a posé dès ce mercredi des lignes dans le parc Pinçon. Un équipement qui a notamment été utilisé par les scolaires, les centres d'animation, mais aussi le tout venant.

Préparer le corps et l'esprit

Ressent-elle un peu d'appréhension à l'approche de la traversée ? « Non, je me sens chanceuse de pouvoir exercer ce métier. Et puis, à 35 mètres de hauteur, l'instinct de survie prend le dessus ! », exprime encore celle qui a commencé le funambulisme à l'âge de 8 ans.

Cette confiance, en son corps et son mental, est aussi le fruit d'un travail assidu. Physique par la pratique de Pilates « à haute dose depuis [s]on accouchement », s'amuse-t-elle, mais psychologique aussi, avec des séances avant les traversées.

Même si elle le rappelle : « L'équilibre, comme dans la vie, c'est par le mouvement qu'on le trouve ! »



MEDIA : SUDOUEST.FR

TYPE : WEB

DATE : 15/10/2021

JOURNALISTE : RÉDACTION

[LIEN DE L'ARTICLE](#)

Sur la métropole bordelaise, un week-end d'artistes funambules



« Lignes ouvertes » va se déployer sur le quartier de la bastide à Bordeaux pendant que le festival Multipiste jongle entre poésie, musique et art contemporain, et Sylvain Lemestre... aussi, à Gradignan

« Lignes ouvertes » de la compagnie Basinga n'est pas un simple spectacle de funambulisme. Mais une aventure collective qui se vit entre l'artiste Tatiana-Mosio Bongonga et les habitants d'une ville. Ainsi, pour qu'elle puisse évoluer sur le fil, elle a besoin d'une cinquantaine de personnes afin d'aider à le stabiliser. Pour cela, un appel à participants a été fait avec une implantation pendant une semaine au Parc Pinçon. Où on pourra la voir sur un fil à 35 mètres de haut dimanche 17 à 17 heures.

Dans le cadre du festival Multipiste, avec la proposition « Les Fabuleuses mésaventures d'une héroïne contemporaine », l'autrice Chloé Delaume,

l'auteur, chanteur et compositeur Patrick Bouvet et Eric Elvis Simonet vont évoluer en poésie et en musique au cœur des œuvres de l'exposition « Memoria : récits d'une autre Histoire » au Frac, ce samedi à 15 heures.

Autre drôle d'artiste funambule, Sylvain Lemêtre et son spectacle percutant « Sonore boréale », où il a devant lui une table remplie d'instruments de percussions fascinants qu'il a réunis au fil du temps. Entre concert, théâtre musical et poésie sonore, il raconte des histoires farfelues issues du livre d'Olivier Mellano, « La Funghimiracolette ». Dès 8 ans. 5 et 10 euros. Dimanche 17 octobre à 17 heures au théâtre des Quatre Saisons à Gradignan.



Le FAB sur le fil - Aqui.fr

Le Festival International des Arts de Bordeaux Métropole (FAB) bat son plein et se tient jusqu'au 23 octobre prochain. Pour cette nouvelle édition 2 événements investissent l'espace public notamment « Lignes Ouvertes » dimanche 17 octobre. A 17h, au Parc Pinçon de Bordeaux, Tatiana-Mosio Bongonga évoluera sur un fil à 35 mètres de haut sans attache. Pour cet artiste, « avancer et franchir des obstacles, ce n'est pas enfouir ses peur mais les accepter ». L'ascension sera sécurisée par les habitants du quartier volontaires.



GRAND BORDEAUX

Ne pas perdre le fil avec les quartiers populaires

La funambule Tatiana-Mosio Bongonga va effectuer une traversée de 200 m de long à la Benaue

Elsa Provenzano

Avant de s'élancer, dimanche à 17 h, sur un fil tendu à 35 m de haut, sur 200 m de long, entre une tour et une grue à la Cité bordelaise de la Benaue, la funambule Tatiana-Mosio Bongonga garde les pieds bien sur terre. Mercredi, dans le parc Pinçon, situé au milieu de la Cité, un câble a été tendu entre deux arbres à quelques centimètres du sol. Et l'acrobate propose des baptêmes de funambulisme aux enfants du quartier. L'artiste de renommée internationale se régale à accompagner les marmots dans leurs premiers pas, leur tenant le balancier.

Faire découvrir aux enfants

Tatiana-Mosio Bongonga a créé la compagnie Basinga en 2014 avec Jan Naets, à la direction technique, et ils ont eu vite à cœur de désacraliser le statut du funambule aux yeux du public. « On s'est dit que ce serait bien de le faire redescendre sur terre avec des ateliers, de la médiation culturelle, commente



Tatiana-Mosio Bongonga est spécialiste des traversées à haute altitude. A. Repessé

l'athlète. On parle du métier, des risques, de la sécurité afin de le rendre plus accessible. » Environ 300 enfants du quartier ont pu « toucher le fil » lors des jours précédant le spectacle. « C'est une compagnie connue pour ses performances mais aussi ses implantations au sein des quartiers qu'elle traverse », souligne Elisabeth Sanson, directrice de Chahuts qui organise cet événement Lignes ouvertes en partenariat avec le festival des arts de Bordeaux métropole (FAB).

La compagnie fait le tour du monde et se produit dans des lieux très divers, au-dessus d'un fleuve à Prague, de la butte Montmartre jusqu'au pied du Sacré-Coeur et cette fois-ci dans un quartier populaire, loin du centre historique bordelais. « D'habitude ce genre de performance de renommée internationale a tendance à se faire en centre-ville spontanément, et nous, on tient à travailler en priorité dans les quartiers prioritaires », souligne Elisabeth Sanson.

Des habitants au soutien

Cinquante habitants, d'au moins 50 kg, sont appelés à tenir des cavalettis, des cordes posées à cheval sur le fil, qui vont permettre de le stabiliser pendant la performance de la funambule. Un dispositif indispensable pour une traversée si longue. Pour autant, la funambule sera sans filets, avec seulement son balancier au moment du spectacle.

Tatiana-Mosio Bongonga est l'une des rares femmes au monde à faire ce type de traversées qu'elle réalise à de très grandes hauteurs depuis quinze ans. Elle a découvert le funambulisme à l'âge de 8 ans et excelle à présent dans sa discipline, qu'elle décrit comme éminemment collective : « Tout un staff derrière moi est nécessaire pour pouvoir être au top le jour J. » Dimanche, le spectacle gratuit et ouvert à tous promet d'enchanter le quartier. « Les habitants qui ont participé aux ateliers vont savourer la performance d'une façon différente », se réjouit la directrice de Chahuts, qui mène en ce moment un travail sur « l'amour du risque » dans le quartier de la Benaue. Comme un fil conducteur.



MEDIA : ENFANTS-BORDEAUX.FR

TYPE : WEB

DATE : 16/10/2021

JOURNALISTE : YANN

[LIEN DE L'ARTICLE](#)

Spectacle funambule « Lignes ouvertes »

dimanche 17 octobre de 17 h 00 min à 17 h 30 min



Tatiana-Mosio Bongonga va évoluer sur un fil à 35 mètres de haut, tendu entre une barre d'immeubles de le Banauge et une grue. Pour elle, avancer et franchir des obstacles, ce n'est pas enfouir ses peurs, c'est les accepter, et progresser avec... Avancer et franchir des obstacles, ce n'est pas enfouir ses peurs ou ses faiblesses. C'est au contraire les accepter, les prendre contre soi et progresser avec. Nos prétendus équilibres ne sont que la somme de nos déséquilibres. Sans celles et ceux qui l'accompagnent, sécurisent son ascension, montent ses lignes, le mettent en musique, le regardent, le/la funambule n'a aucun pouvoir. Ce n'est pas une figure surhumaine qui marche sur un fil, mais une association de personnes qui rend possible cet événement.

Ancrée au sol et dans les airs, riche de son passé et de son histoire, la question que Basinga souhaite soulever est celle de l'importance du rôle de chacun.

Un spectacle à couper le souffle à voir en famille, accessible aux tout petits enfants comme aux plus grands.



Tout Ne Tiens Qu'à Un Fil

Save the date ! Ce dimanche à 17h, les Bordelais pourront assister à une prouesse inédite. La formidable Tatiana-Mosio Bongonga évoluera sur un fil à 35 mètres de haut tendu entre une barre d'immeubles de la Benauge et une grue. Une performance, organisée avec Chahuts dans le cadre du FAB (festival des arts de Bordeaux) qui tutoie les étoiles ...

Le 17 octobre 2021

Au cœur du quartier populaire de la Benauge.

Gratuit

Dimanche, la compagnie Basinga présentera son spectacle urbain gratuit "Lignes Ouvertes" au cœur du quartier populaire de la Benauge, à Bordeaux. La funambule Tatiana-Mosio Bongonga, réputée dans le monde entier, s'élancera dans une traversée de 200 mètres de long, à 35 mètres de hauteur en musique et sans filet. Le câble a été installé ce mercredi dans le parc Pinçon avec l'aide bénévole des habitants du quartier.

<https://www.lebonbon.fr/bordeaux/news/funambule-bordeaux-lignes-ouvertes/>

le Bonbon

MEDIA : LEBONBON.FR

TYPE : WEB

DATE : 16/10/2021

JOURNALISTE : ELLA BILLET

[LIEN DE L'ARTICLE](#)


Une funambule traversera Bordeaux sans filet ce dimanche




Save the date ! Ce dimanche à 17h, les Bordelais pourront assister à une prouesse inédite. La formidable Tatiana-Mosio Bongonga évoluera sur un fil à 35 mètres de haut tendu entre une barre d'immeubles de la Banauge et une grue. Une performance, organisée avec [Chahuts](#) dans le cadre du FAB (festival des arts de Bordeaux) qui tutoie les étoiles ...


Dimanche, la compagnie Basinga présentera son **spectacle urbain gratuit "Lignes Ouvertes"** au cœur du quartier populaire de la Banauge, à Bordeaux. La funambule **Tatiana-Mosio Bongonga**, réputée dans le monde entier, s'élancera dans une **traversée de 200 mètres de long, à 35 mètres de hauteur en musique et sans filet**. Le câble a été installé ce mercredi dans le parc Pinçon avec l'aide bénévole des habitants du quartier.

Basinga est une **compagnie rassemblée autour de l'art du funambule**. Par la recherche, l'enseignement, le partage et la **production de spectacles participatifs de haut vol**, Basinga développe et transmet cet art. Il montre combien notre grandeur repose sur nos fragilités et notre capacité à savoir les conjuguer. La compagnie s'est déjà produite **au-dessus d'un fleuve à Prague ou de la butte Montmartre jusqu'au pied du Sacré-Coeur à Paris**. Ce dimanche, c'est à domicile qu'elle émerveillera les Bordelais. Une **performance hors-sol à partager ensemble**, unis dans un grand frisson.

 **avant_scene_cognac**
Cognac (16) [View Profile](#)



[View More on Instagram](#)

♡ 💬 ↗ 

83 likes

avant_scene_cognac

! COUP DE CHAUFFE 2021 !
Première répétition du spectacle "Lignes ouvertes" de la Cie Basinga avec les cavalettistes. Ce soir, le temps s'est arrêté au-dessus de la Charente.
Rdv dimanche à 15h ! 🌞

.

[#coupdechauffe2021](#) [#cch2021](#) [#cch](#) [#avantscenecognac](#) [#festival](#)
[#cognac](#) [#basinga](#) [#cavalettiste](#)

[view all comments](#)



MEDIA : SUDOUEST.FR

TYPE : WEB

DATE : 17/10/2021

JOURNALISTE : JEAN MAURICE
CHACUN

[LIEN DE L'ARTICLE](#)

Les Bordelais au rendez-vous pour la funambule Tatiana-Mosio Bongonga



Tatiana-Mosio Bongonga a effectué la traversée de 200 mètres sous les hourras de la foule. © Crédit photo : Jean Maurice Chacun / SUD OUEST

Après la répétition générale, place au spectacle pour la funambule Tatiana-Mosio Bongonga, ce dimanche 17 octobre, au parc Pinçon de la cité de la Benaugé à Bordeaux

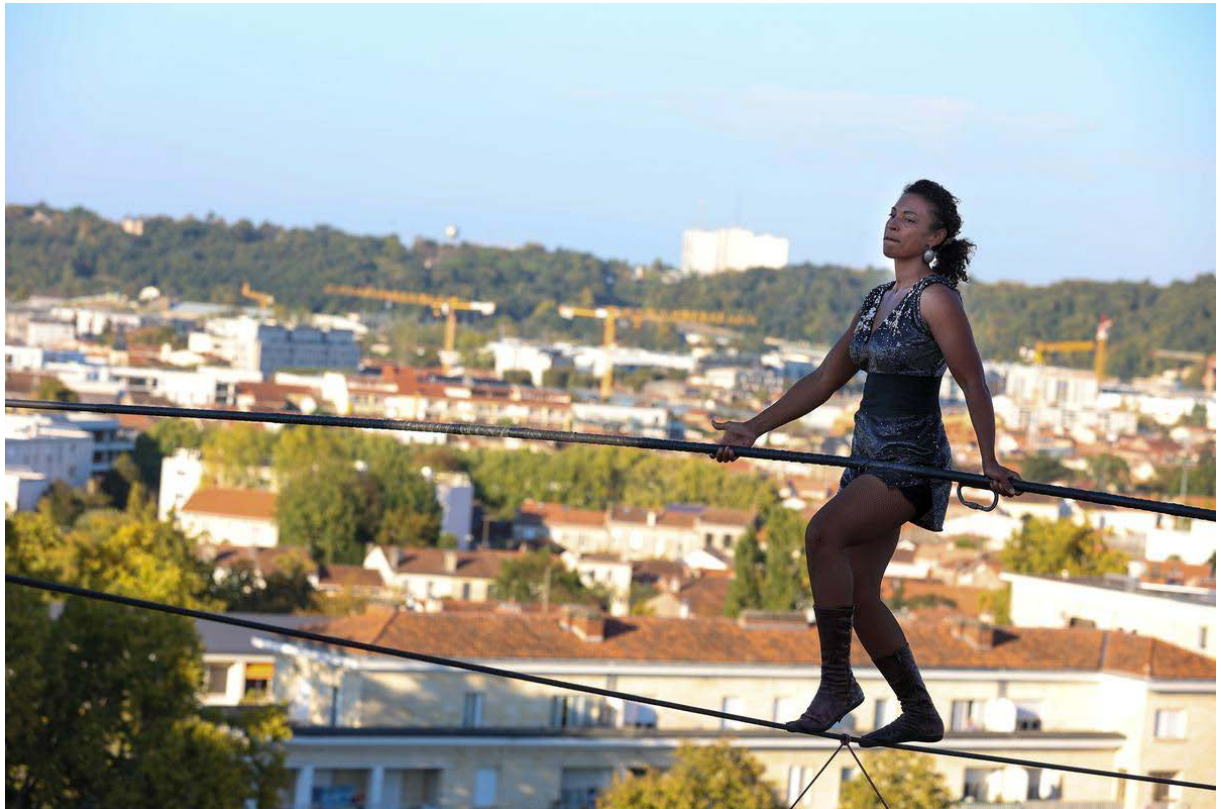
Ce dimanche 17 octobre, aux alentours de 17 heures, dans les rues de la cité de la Benaugé, les Bordelais se pressaient vers le parc Pinçon. La raison de cet engouement ? La traversée par Tatiana-Mosio Bongonga d'un fil reliant une grue à un immeuble de la cité. Le tout sur une distance de près de 200 mètres, à 35 mètres du sol et surtout sans attache.

À quelques minutes du début du spectacle, ils étaient plus d'un millier à attendre la performance. Pendant que certains étaient confortablement installés dans leur chaise pliante, d'autres levaient encore les bras pour tenter de retrouver leurs proches dans la foule. À 17 heures 30, la funambule pose un premier pied sur le fil, sous les cris de la foule massée 35 mètres plus bas.



La funambule remerciant le public après sa prestation. Jean Maurice Chacun / SUD OUEST

Entre grand écart et pas de danse, chaque figure de l'artiste était accompagnée de cris d'admiration des enfants. Après une demi-heure de traversée, la funambule atteint enfin l'immeuble sous les applaudissements et les cris de la foule. Avant de retrouver la terre ferme, l'artiste n'a pas manqué de saluer et de remercier le public.



Jean Maurice Chacun / SUD OUEST





Bordeaux : Tatiana-Mosio Bongonga en équilibre 35 mètres au-dessus de la Benauge



Tatiana-Mosio Bongonga évolue sur un fil à 35 mètres du sol, entre une barre d'immeubles de la Benauge et une grue. © Crédit photo : Jean Maurice Chacun / « SO »

La funambule Tatiana-Mosio Bongonga s'est élancée sur un fil, 35 mètres au-dessus du parc Pinçon, de la cité de la Benauge, ce samedi 16 octobre

Tous les yeux étaient rivés vers le ciel, ce samedi 16 octobre, au parc Pinçon de la cité de la Benauge, à Bordeaux. Et pour cause, après avoir relié la butte Montmartre au Sacré-Cœur, la funambule Tatiana-Mosio Bongonga a décidé de relier une grue à un immeuble de la cité de la Benauge.

Au rythme de la musique d'une chorale d'amateurs et des encouragements du public, Tatiana-Mosio Bongonga a déambulé 35 mètres au-dessus du sol, sur un fil long de près de 200 mètres. Pendant la traversée, l'acrobate a allié marche, pas de danse et grand écart, le tout sans aucune attache. Au sol, l'admiration côtoyait la peur chez les spectateurs, qui ne manquaient pas d'encourager et d'applaudir l'artiste tout au long de sa traversée. Quand ils n'étaient pas au sol, les curieux étaient postés à leur balcon et, même là, ils n'avaient de choix que de lever la tête pour profiter de la performance.



[Visualiser l'article](#)



50 spectateurs ont aidé l'acrobate à stabiliser le fil sur lequel elle évolue.

Jean Maurice Chacun / « SO »

Un spectacle participatif

L'équipe de Basinga , la compagnie fondée en 2014 par la funambule, est arrivée lundi à Bordeaux. Pendant une semaine, les habitants du quartier ont vécu au rythme de la troupe. Tout au long de la semaine, des ateliers leur ont été proposés. « Environ 300 personnes ont pu toucher le fil à l'occasion de ces temps d'échange. Même les enfants ont pu vivre cette expérience, avec un fil à 50 centimètres du sol », souligne Élisabeth Sanson, directrice de Chahuts , qui organise l'événement. Baptisé « Lignes ouvertes », ce spectacle est le fruit d'un partenariat entre Chahuts et le festival international des arts de Bordeaux Métropole (FAB) . « Ces ateliers permettent de démocratiser la figure du funambule, et Basinga a à cœur de garder les pieds sur terre en échangeant avec les gens qu'ils rencontrent », ajoute la directrice.

« Lignes ouvertes » va se déployer sur le quartier de la bastide à Bordeaux pendant que le festival Multipiste jongle entre poésie, musique et art contemporain, et Sylvain Lemestre... aussi, à Gradignan

Un ancrage qui réside aussi dans le choix des quartiers dans lesquels Tatiano-Mosio Bongonga se produit. « En venant à la Benauge, l'idée est d'impliquer les habitants et de leur donner accès à la culture. D'habitude, ce genre de prestation a lieu en centre-ville, mais nous pensons qu'il est important de décentraliser ce type d'événements », tient à souligner Élisabeth Sanson.

[Visualiser l'article](#)

Stabiliser le fil

Parmi les spectateurs, certains avaient un rôle tout particulier à jouer. Pour que la funambule puisse évoluer, une cinquantaine de personnes l'ont aidée à stabiliser son fil. Seuls prérequis : peser au minimum 50 kg et être majeur. « À l'aide de cavalettis, qui sont des cordes posées à cheval sur le fil tous les huit mètres, les cavalettistes permettent de limiter l'oscillation du fil », explique Jan Naets, codirecteur et directeur technique de Basinga.



Tatiana-Mosio Bongonga tient à proposer ce type d'événements à un public qui n'en a pas l'habitude.
Jean Maurice Chacun / « SO »

Après une demi-heure de traversée, Tatiana-Mosio Bongonga a posé le pied sur l'immeuble de la cité, sous les applaudissements et les cris du public. Un spectacle impressionnant mais qui n'est que la répétition générale. Le rendez-vous final est donné ce dimanche, dès 17 heures, au parc Pinçon pour la représentation finale. Le spectacle est gratuit, ouvert à tous, et promet d'émerveiller le quartier de la Benauga.



FESTIVAL INTERNATIONAL DES ARTS DE BORDEAUX

A 35 mètres au-dessus de la Benauge

L'acrobate Tatiana-Mosio Bongonga s'est élancée sur un fil, 35 mètres au-dessus du parc Pinçon, de la cité de la Benauge, hier, tandis que des spectateurs l'aidaient à se stabiliser

Lolla Sauty-Hoyer
gironde@sudouest.fr

Tous les yeux étaient rivés vers le ciel, hier, au parc Pinçon de la cité de la Benauge, à Bordeaux. Et pour cause, après avoir relié la butte Montmartre au Sacré-Cœur, la funambule Tatiana-Mosio Bongonga a décidé de relier une grue à un immeuble de la cité de la Benauge.

Au rythme de la musique d'une chorale d'amateurs et des encouragements du public, Tatiana-Mosio Bongonga a déambulé 35 mètres au-dessus du sol, sur un fil long de près de 200 mètres. Pendant la traversée, l'acrobate a allié marche, pas de danse et grand écart, le tout sans aucune attache. Au sol, l'admiration côtoyait la peur chez les spectateurs, qui ne manquaient pas d'encourager et d'applaudir l'artiste tout au long de sa traversée. Quand ils n'étaient pas au sol, les curieux étaient postés à leur balcon et, même là, ils n'avaient de choix que de lever la tête pour profiter de la performance.

Un spectacle participatif

L'équipe de Basinga, la compagnie fondée en 2014 par la funambule, est arrivée lundi à Bordeaux. Pendant une semaine, les habitants du quartier ont vécu au rythme de la troupe. Tout au long de la semaine, des ateliers leur ont été proposés. « Environ 300 personnes ont pu toucher le fil à l'occasion de ces temps d'échange. Même les enfants ont pu

FACEBOOK ET LE FAB

Facebook censure le FAB ! Le Festival s'indigne de la désactivation puis de la suppression sans préavis de son compte sur le réseau social, alors que son activité bat son plein jusqu'au 23 octobre. Forte de 10 000 abonnés, la page Facebook est un outil important pour les artistes et les 60 000 spectateurs du festival. Mardi, elle a été brutalement supprimée. Le festival irait "à l'encontre des standards de la communauté ». L'équipe du FAB attribue cette mesure à la mise en ligne de photos du spectacle « Fuck Me » et ses danseurs nus. En attendant l'issue des recours, les infos du FAB sont à suivre sur la page Facebook de la Scène nationale Carré-Colonnes.

vivre cette expérience, avec un fil à 50 centimètres du sol », souligne Élisabeth Sanson, directrice de Chahuts, qui organise l'événement. Baptisé « Lignes ouvertes », ce spectacle est le fruit d'un partenariat entre Chahuts et le festival international des arts de Bordeaux Métropole (FAB). « Ces ateliers permettent de démocratiser la figure du funambule, et Basinga a à cœur de garder les pieds sur terre en échangeant avec les gens qu'ils rencontrent », ajoute la directrice.

Un ancrage qui réside aussi dans le choix des quartiers dans lesquels Tatiana-Mosio Bongonga se produit. « En venant à la Benauge, l'idée est d'impliquer les

habitants et de leur donner accès à la culture. D'habitude, ce genre de prestation a lieu en centre-ville, mais nous pensons qu'il est important de décentraliser ce type d'événements », tient à souligner Élisabeth Sanson.

Stabiliser le fil

Parmi les spectateurs, certains avaient un rôle tout particulier à jouer. Pour que la funambule puisse évoluer, une cinquantaine de personnes l'ont aidée à stabiliser son fil. Seuls prérequis : peser au minimum 50 kg et être majeur. « À l'aide de cavalettis, qui sont des cordes posées à cheval sur le fil tous les huit mètres, les cavalettistes permettent de limiter l'oscillation du fil », explique Jan Naets, codirecteur et directeur technique de Basinga.

Après une demi-heure de traversée, Tatiana-Mosio Bongonga a posé le pied sur l'immeuble de la cité, sous les applaudissements et les cris du public. Un spectacle impressionnant mais qui n'est que la répétition générale. Le rendez-vous final est donné aujourd'hui, dès 17 heures, au parc Pinçon pour la représentation finale. Le spectacle est gratuit, ouvert à tous, et promet d'émerveiller le quartier de la Benauge.

Tatiana-Mosio Bongonga évolue sur un fil à 35 mètres du sol, entre une barre d'immeubles de la Benauge et une grue. JEAN MAURICE CHACUN / « SO »



Tatiana-Mosio Bongonga évolue sur un fil à 35 mètres du sol, entre une barre d'immeubles de la Benauga et une grue. JEAN MAURICE CHACUN / « SO »





BORDEAUX

BASTIDE

Une traversée à couper le souffle



Hier, aux alentours de 17 heures, Tatiana-Mosio Bongonga a réalisé la prouesse de marcher sur un fil reliant une grue à un immeuble de la cité de la Benauge (lire notre édition d'hier). Le tout sans attache et à 35 mètres du sol. Une performance effectuée dans le cadre du Festival international des arts de Bordeaux Métropole (FAB).



Nostalgie Bordeaux

Emission : L'info en direct à Bordeaux 12h

Résumé :

Une funambule a fait le spectacle hier après-midi à Bordeaux Bastide. Une performance organisée dans le cadre du Festival International des Arts de Bordeaux Métropole.



Radio La Clé des Ondes

Le Point chaud du 15/11

www.lacledesondes.fr/emission/point-chaud

BORDEAUX : TATIANA-MOSIO BONGONGA SUR UN FIL AU DESSUS DU PARC PINÇON



L'une des rares femmes funambules au monde à évoluer à grande hauteur, Tatiana-Mosio Bongonga a survolé Bordeaux-La Benauges !

C'est par un bel après-midi d'été indien que les bordelais avaient rendez-vous dimanche 17 octobre au parc Pinçon sur la rive droite de la Garonne à Bordeaux pour assister à une performance qui dépasse de l'entendement, et plus particulièrement celles ou ceux qui ont déjà le vertige perchés(es) sur l'escabeau.



C'est en effet à un évènement de haute volée que le public bordelais a pu assister à l'évènement tant attendu du FAB avec le spectacle "Lignes Ouvertes".

Sans attache et portée par le vent, Tatiana-Mosio Bongonga a évolué sur un fil à 35 mètres de haut au-dessus du sol.



Beaucoup de monde était présent la tête dirigée vers le ciel pour observer cette balade aérienne sur un fil perché... Entre les immeubles au-dessus de la Benauge, tout le monde attendait l'équilibriste, danseuse, acrobate. Après quelques minutes d'attente, elle est arrivée sous un soleil radieux déjà concentrée et en gardant son sourire lumineux.



Sans sécurité, seules des compétences sportives de haut niveau peuvent permettre cet exploit : sa vie qui ne tient qu'à un fil. Seulement Tatiana-Morio passe sur ce fil comme vous allez faire vos courses au supermarché. Funambule, enseignante, et porteuse de projets au sein de Basinga, Tatiana-Mosio Bongonga a découvert le funambule à l'âge de 7ans et demie. Depuis 26 ans, elle ne cesse de vivre, de partager de réinventer cet art qui mieux qu'aucun autre, évoque en quoi le mouvement est porteur de vie.



Pour le collectif Basinga, le fil n'est rien d'autre qu'une métaphore de la vie. On y recherche l'équilibre, on y crée des liens pour avancer ensemble. Pour Tatiana-Mosio Bongonga, avancer et franchir des obstacles, ce n'est pas enfouir ses peurs, c'est les accepter, et progresser avec... Ce n'est pas une figure surhumaine qui marche sur un fil, mais une association de personnes qui rend possible cet événement. Celles et ceux qui l'accompagnent, habitants du quartier, sécurisent son ascension, montent ses lignes, la mettent en musique.



La traversée d'une longueur de 180 mètres entre une tour du quartier populaire de la Benaugue et une grue à la Cité bordelaise, est une performance hors-sol à partager ensemble, unis dans un grand frisson. A l'arrivée en haut de l'immeuble, elle a été notamment accueillie par le maire Pierre Hurmic qui l'a remerciée d'avoir réalisé cet exploit pour Bordeaux et les bordelais(es).



Libre comme l'air, revivez ce spectacle dont l'intensité humaine ne tient qu'en un fil..... Ce n'est pas une figure surhumaine qui marche sur un fil, mais une association de personnes qui rend possible cet événement. Celles et ceux qui

l'accompagnent, habitants du quartier, sécurisent son ascension, montent ses lignes, la mettent en musique.



C'est en image que notre reporter photo vous fait partager cet instant où le temps est suspendu. Aucun spectateur n'a pu être insensible à cette danse dans les cieux, elle fût chaleureusement applaudie une fois descendue sur la terre ferme. Beaucoup de monde dans ce quartier, et une réussite d'un bon moment pour une fois passé l'autre rive.

